

Logement et santé:

une collaboration multisectorielle dans la lutte contre le paludisme



Si vous faites partie des 3 milliards de personnes exposées au paludisme dans le monde, alors la structure même de votre maison peut avoir un impact sur votre probabilité d'être infecté.

L'analyse des résultats d'une étude portée sur 21 pays d'Afrique sub-saharienne a démontré que les aménagements des habitations modernes réduisaient de 9 à 14 % les probabilités d'infection d'un enfant par le paludisme. Cet effet protecteur est comparable à celui procuré par une moustiquaire de lit imprégnée d'insecticide, placée autour du lit de l'enfant. Ici, un hébergement moderne fait référence à des habitations construites avec des murs finis (ciment, briques, etc.), un sol (parquet, vinyle, etc.) et un toit (métal, tuiles en céramique, etc.). Les habitations construites avec ce type de matériaux réduisent l'accès des moustiques vecteurs du paludisme, ce qui protège les personnes à l'intérieur du logement des piqûres infectieuses. D'autres modifications peuvent également être apportées pour empêcher les moustiques de passer, comme boucher les avant-toits (l'espace entre le haut du mur et le toit), installer des plafonds ou encore équiper les fenêtres de moustiquaires.

Pour plus d'effet, les modifications de logements peuvent être combinées avec un insecticide, à la manière des moustiquaires imprégnées qui protègent les personnes endormies et éliminent les moustiques qui entrent en contact avec le tissu. Il suffit par exemple d'équiper respectivement les avant-toits et les fenêtres de matériaux et moustiquaires imprégnés. Cette combinaison transforme le logement en un « appât mortel », qui attire les moustiques en quête de sang puis les tue. Cela va protéger la maisonnée ainsi que son entourage.

Un hébergement de bonne qualité ne protège pas seulement du paludisme. Les aménagements qui empêchent les moustiques du paludisme d'entrer sont également efficaces sur les insectes porteurs de la dengue, de la fièvre jaune, du Zika, de la maladie de Chagas et d'autres maladies vectorielles. Au-delà de ces maladies, de bons aménagements réduisent les risques d'affections, de la diarrhée aux infections respiratoires. En effet, l'accès à un hébergement de bonne qualité est un sujet qui regroupe la santé publique, la durabilité environnementale, le développement économique et les droits humains fondamentaux.

Le sujet étant complexe, il s'agirait d'abord de répondre à la question suivante : à qui incombe la responsabilité de la mise

en œuvre, quant aux modifications des logements ? Jusqu'à présent, le combat contre le paludisme a essentiellement été descendant et mené par les donateurs. Les ministères de la santé, les bailleurs de fonds internationaux et les organisations non gouvernementales sont le plus souvent responsables de l'accès aux interventions de lutte contre le paludisme, avec la mise en place de campagnes de distribution de moustiquaires et de pulvérisations intradomiciliaires à effet rémanent, mais les aménagements des logements ne relèvent pas de leurs compétences. De plus, les logements construits par les populations sont très répandus en Afrique : les normes et réglementations sont parfois difficiles à faire respecter. Enfin, l'éventail d'interventions d'aménagement des logements dans la lutte contre le paludisme est très large. Cela rend difficile l'établissement des objectifs de développement de produits, ainsi que l'accès au marché pour les nouveaux produits.

Il est possible que la voie à suivre se matérialise sous la forme d'un autre défi grandissant : la demande sans précédent de nouveaux logements en Afrique. Une source estime que pour remplir les exigences en termes d'habitations en Afrique, il sera nécessaire de construire des bâtiments pour 7000 personnes toutes les heures, et ce jusqu'en 2050. C'est un défi colossal, mais qui peut contribuer à la création de millions d'emplois, favoriser le développement économique et une collaboration multisectorielle dans la lutte contre le paludisme.



Grâce à la réparation d'anciennes habitations, et la construction de nouvelles, on y voit là l'occasion de rendre les logements plus sécurisés contre les moustiques, grâce à des moustiquaires de fenêtres, des avant-toits fermés et des portes bien ajustées. C'est aussi l'occasion de construire des maisons avec une circulation de l'air optimale, d'améliorer le confort et d'encourager l'utilisation de moustiquaires de lit. De plus, si des moustiquaires imprégnées étaient ajoutées aux fenêtres et aux avant-toits, il serait possible de se servir passivement des millions d'habitations de toute l'Afrique, pour tuer les moustiques et protéger les communautés des maladies pendant leur sommeil. L'amélioration des logements multiplierait sans nul doute les possibilités de lutte contre les maladies à transmission vectorielle. Il ne tient maintenant qu'à nous de contacter nos collègues des différents secteurs et de collaborer avec eux pour améliorer à la fois la qualité et l'accès aux logements, ainsi que la santé mondiale.



Eleanore D. Sternberg
Responsable de programme

References

1. Tusting LS, Bottomley C, Gibson H, et al. Housing Improvements and Malaria Risk in Sub-Saharan Africa: A Multi-Country Analysis of Survey Data. *PLoS Med.* 2017;14(2):e1002234. doi:10.1371/journal.pmed.1002234
2. Sternberg ED, Cook J, Alou LPA, et al. Impact and cost-effectiveness of a lethal house lure against malaria transmission in central Côte d'Ivoire: a two-arm, cluster-randomised controlled trial. *The Lancet.* 2021;397(10276):805-815. doi:10.1016/S0140-6736(21)00250-6
3. Manrique-Saide P, Herrera-Bojórquez J, Medina-Barreiro A, et al. Insecticide-treated house screening protects against Zika-infected *Aedes aegypti* in Merida, Mexico. *PLoS Negl Trop Dis.* 2021;15(1):e0009005. doi:10.1371/journal.pntd.0009005
4. World Health Organization. Overview of intervention classes and prototype/products under Vector Control Advisory Group (VCAG) review for assessment of public health value. <https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/274451/WHO-CDS-VCAG-2018.03-eng.pdf?ua=1>
5. Tusting LS, Gething PW, Gibson HS, et al. Housing and child health in sub-Saharan Africa: A cross-sectional analysis. *PLoS Med.* 2020;17(3):e1003055. doi:10.1371/journal.pmed.1003055
6. Bah EM, Faye I, Geh ZF. The Housing Sector in Africa: Setting the Scene. In: Bah EM, Faye I, Geh ZF, eds. *Housing Market Dynamics in Africa*. Palgrave Macmillan UK; 2018:1-21. doi:10.1057/978-1-137-59792-2_1
7. Knudsen JB, Pinder M, Jatta E, et al. Measuring ventilation in different typologies of rural Gambian houses: a pilot experimental study. *Malar J.* 2020;19(1):273. doi:10.1186/s12936-020-03327-0
8. von Seidlein L, Ikonomidis K, Mshamu S, et al. Affordable house designs to improve health in rural Africa: a field study from northeastern Tanzania. *Lancet Planet Health.* 2017;1(5):e188-e199. doi:10.1016/S2542-5196(17)30078-5